

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Harpe — Piano — Hommes

Le concours de harpe a été, en son ensemble, remarquable et intéressant. Celui de piano, sauf en ce qui regarde deux jeunes gens dont je parlerai tout à l'heure, ne nous a donné qu'ennui et fatigue.

M. Hasselmans présentait huit élèves. Cinq récompenses ont été accordées. Le jury, composé de MM. Théodore Dubois, Widor, Georges Pfeiffer, Gabriel Pierné, Nolle, Antonin Marmonel, Colomer, Auzende et Philipp, a décerné, à l'unanimité, le premier prix à Mlle Ellie, qui a joué de très sûre, très nette, très jolie, très sage façon et avec des nuances charmantes l'*Impromptu-Caprice*, fort mendelssohnien, de M. Gabriel Pierné, qui a déchiffré d'excellente et intelligente manière la leçon de rythme amusant, du même auteur, et à M. Cœur, qui a montré autant de fermeté que de délicatesse, qui a témoigné d'une libre fantaisie, mais qui, malheureusement, n'a pas lu sans fautes. Ce sont deux artistes faits. M. Salzédo, au contraire, a une correction un peu sèche que corrigent des qualités de musicien hors ligne. Il a bien mérité son second prix. Le premier accessit a été justement attribué à Mlle Jeanne Joffroy, chaleureuse et précise, et le deuxième accessit ne pouvait être mieux offert qu'à Mlle Meunier, une enfant de douze ans, qui a de la grâce et de la gentillesse.

MM. Diémer et de Bériot mettaient en ligne quinze garçons. Chaque classe a eu son premier prix. Ces quinze garçons ont exécuté l'*Andante et finale*, œuvre 81, de Beethoven, l'*Hallucination*, de Robert Schuman et un morceau à déchiffrer de M. Pfeiffer. Aucun d'eux, cela est nouveau au Conservatoire, n'a pu lire convenablement. Quant à leur interprétation des pièces imposées, elle a été le plus souvent froide et grise. Ni la beauté sévère de l'une ni l'emportement romantique, de l'autre, n'ont trouvé pour les chanter le poète qu'il eût fallu. A défaut de souveraine éloquence, d'émotion et de profondeur, M. Edger (c'est l'élève de M. Diémer) a eu de la vivacité et de la légèreté, de la puissance et de l'ampleur, qualités rares, en somme, et M. Pintel, le lauréat de M. de Bériot, a opposé à du calme et à de la simplicité, de l'énergie et du sentiment, ce qui, au demeurant, n'est pas du fait de tout le monde. Ce sont, je me plais à le reconnaître, deux pianistes consommés. M. Lortat-Jacob, second prix, élève de M. Diémer, a de la grâce et de la netteté à la fois. M. Zadora, de la classe de M. de Bériot, a du jeu, de la vie, du mouvement avec exagération, et M. Crélerot, qui appartient à l'autre camp, a de la vigueur, des doigts excellents, mais abuse des fausses notes. Ils ont eu le premier accessit. Enfin, M. Azcouet, élève de M. Diémer, est terne correctement. Il a partagé le deuxième accessit avec M. Salzédo, qui manque d'assurance, de diversité et qui a pour professeur M. de Bériot. Techniquement parlant, la journée n'a peut-être pas été mauvaise. Au point de vue de notre satisfaction artistique, elle a bien laissé à désirer.

Alfred Bruneau.